LUNE D'AVRIL

Déployant ses ailes de cygne Au vol lent et capricieux, Le clair de lune me fait signe Et m'entraîne au loin sous les cieux.

Il franchit les lacs et les fleuves, Baise les yeux clos des cités, Et, se riant des grilles neuves, Il s'en vient aux parcs désertés.

Je le vois errer d'arbre en arbre Comme un doux poète étonné, Et prêter des blancheurs de marbre Au banc de pierre abandonné.

Il endort les roses fleuries, Il verse la rosée aux lis, Il étend des blés aux prairies Son manteau d'argent aux longs plis

Ainsi promeneur pâle et triste, Hôte des tombeaux délaissés, Ami du chat et de l'artiste, Protecteur des nids menacés,

Jusqu'à l'heure où, soudain rougies, Les ténèbres font place au jour, Il erre — ô faiseur d'élégies, O grand enchanteur de l'amour!

Louisa Siefert